



## Un Iran plus souverain va favoriser son rapprochement avec la Russie et la Chine

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 23 juin 2021

[The Saker](#)

Région : [Asie](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

*Lors de sa [première conférence de presse](#) en tant que président élu avec 62% des voix, Ebrahim Raeisi, face à une forêt de microphones, a sorti le grand jeu et n'a laissé aucune place à l'imagination.*

*Sur le JCPOA, ou accord sur le nucléaire iranien, le dossier qui obsède complètement l'Occident, Raeisi a été clair :*

-les États-Unis doivent immédiatement revenir au JCPOA que Washington a unilatéralement violé, et lever toutes les sanctions.

-Les négociations autour du JCPOA à Vienne vont se poursuivre, mais l'avenir de l'Iran ne sera pas conditionné par leur résultat.

-Le programme iranien de missiles balistiques n'est absolument pas négociable dans le cadre du JCPOA et ne sera pas freiné.

À la question d'un journaliste russe qui lui demandait s'il rencontrerait le président Biden si un accord était conclu à Vienne et si toutes les sanctions étaient levées - un « *si* » majeur - , M. Raeisi a répondu par un « *non* » catégorique.

Il est essentiel de souligner que Raeisi est en principe favorable au rétablissement du JCPOA tel qu'il a été signé en 2015, conformément aux directives de l'Ayatollah Khamenei. Mais si la mascarade de Vienne se poursuit indéfiniment et que les Américains continuent à insister pour réécrire l'accord en voulant y inclure d'autres domaines de la sécurité nationale iranienne, il s'agit d'une ligne rouge définitive.

Raeisi a reconnu les immenses défis internes auxquels il est confronté, à savoir remettre l'économie iranienne sur les rails, se débarrasser de la dynamique néolibérale de l'équipe sortante et lutter contre la corruption généralisée. Le fait que le taux de participation aux élections n'ait été que de 48,7 %, contre une moyenne de 70 % lors des trois précédentes élections présidentielles, montre que la tâche sera difficile.

Pourtant, en matière de politique étrangère, la voie que suivra l'Iran est sans équivoque : elle est centrée sur la stratégie du « *regard vers l'Est* », qui implique une coopération plus étroite avec la Chine et la Russie, l'Iran devenant un carrefour essentiel de l'intégration eurasiatique ou, selon la vision russe, du partenariat de la Grande Eurasie.

Comme me l'a expliqué le professeur Mohammad Marandi de l'université de Téhéran, « *il y aura une orientation vers l'est et vers le Sud. L'Iran améliorera ses relations avec la Chine et la Russie, également en raison de la pression et des sanctions américaines. Le président élu Raeisi sera mieux placé pour renforcer ces liens que l'administration sortante.* »

Marandi a ajouté : « *L'Iran ne portera pas intentionnellement atteinte à l'accord nucléaire si les Américains - et les Européens - s'orientent vers leur complète mise en œuvre. Les Iraniens rendront la pareille. Les voisins et les pays de la région seront également une priorité. L'Iran n'attendra plus l'Occident* ».

Marandi a également fait une distinction assez nuancée en indiquant que la situation actuelle était due à « *une erreur majeure* » de l'équipe Rouhani, mais « *pas la faute du Dr Zarif ou du ministère des affaires étrangères, mais du gouvernement dans son ensemble.* » Cela implique que l'administration Rouhani a placé tous ses paris sur le JCPOA et n'était absolument pas préparée à l'offensive de « *pression maximale* » de Trump, qui a de facto décimé la classe moyenne iranienne aux idées réformistes.

En un mot : à l'ère Raeisi, exit la « *patience stratégique* » face aux États-Unis. Place à la « *dissuasion active* ».

### **Un carrefour essentiel de la BRI et de l'EAEU**

Ceux qui contrôlent le récit de la « *communauté internationale* » ont répondu à Raeisi par des épithètes proverbialement dérisoires et/ou diaboliques : fidèle à la « *machine répressive* » de la République islamique, « *partisan de la ligne dure* », violeur des droits de l'homme, bourreau de masse, fanatique anti-occidental, ou simplement « *tueur* ». Amnesty International a même demandé qu'il fasse l'objet d'une enquête en tant qu'auteur de crimes contre l'humanité.

Les faits sont plus prosaïques. Raeisi, né à Mashhad, est titulaire d'un doctorat en jurisprudence et en principes fondamentaux de la loi islamique, ainsi que d'un autre diplôme de jurisprudence obtenu au séminaire de Qom. Il a notamment été membre de l'Assemblée des experts et dirigeant de la branche judiciaire.

Il n'a peut-être pas été exposé au mode de vie occidental, mais il n'est pas « *anti-occidental* », car il estime que l'Iran doit interagir avec toutes les nations. Pourtant, la politique étrangère doit suivre les directives de Khamenei, qui sont très claires. Si l'on ne comprend pas la vision du monde de Khamenei, toute analyse des complexités iraniennes est un sport inutile. Pour connaître le contexte essentiel, veuillez vous reporter à mon livre électronique [Persian Miniatures](#) publié par *Asia Times*.

Tout commence avec le concept fondateur d'une République islamique fondée par l'Ayatollah Khomeini, qui a été influencé par la République de Platon ainsi que par la [Cité vertueuse](#) du philosophe politique musulman al-Farabi (également influencé par Platon).

À l'occasion du 40e anniversaire de la révolution islamique, Khamenei a actualisé sa conception de la politique étrangère, dans le cadre d'une [carte claire](#) pour l'avenir. Il faut absolument lire cet ouvrage pour comprendre ce qu'est l'Iran. Une [excellente analyse](#) de Mansoureh Tajik souligne la manière dont le système s'efforce d'atteindre l'équilibre et la justice. Khamenei ne pouvait pas être plus direct lorsqu'il écrit,

Aujourd'hui, le défi pour les Etats-Unis est la présence de l'Iran aux frontières qui entourent le régime sioniste et le démantèlement de l'influence et de la présence illégitime de l'Amérique en Asie occidentale, la défense par la République islamique des combattants palestiniens au cœur des territoires occupés, et la défense du drapeau sacré du Hezbollah et de la Résistance dans toute la région. Si à l'époque, le problème de l'Occident était d'empêcher l'Iran d'acheter des armes, même les plus primitives, pour sa défense, aujourd'hui, son défi est d'empêcher les armes, les équipements militaires et les drones iraniens d'atteindre le Hezbollah et la Résistance partout dans la région. Si, à l'époque, l'Amérique s'imaginait pouvoir vaincre le système islamique et la nation iranienne avec l'aide de quelques traîtres iraniens vendus, aujourd'hui, elle se retrouve à avoir besoin d'une large coalition de dizaines de gouvernements hostiles, mais impuissants, pour combattre l'Iran. Et elle échoue.

En termes de politique des grandes puissances, la politique iranienne de « *regard vers l'Est* » a été conçue par Khamenei - qui a pleinement approuvé le partenariat stratégique global Iran-Chine, d'une valeur de 400 milliards de dollars, qui est directement lié à l'initiative « *Route de la soie* », et qui soutient également l'adhésion de l'Iran à l'Union économique eurasiatique (UEEA) dirigée par la Russie.

C'est donc l'Iran, en tant que plaque tournante de la connectivité eurasiatique, qui va façonner elle-même son avenir géopolitique et géoéconomique. Et non l'Occident, comme l'a souligné Marandi.

La Chine investira dans le secteur bancaire iranien, les télécommunications, les ports, les chemins de fer, la santé publique et les technologies de l'information, sans oublier de conclure des accords bilatéraux en matière de développement d'armes et de partage de renseignements.

Sur le front russe, l'impulsion viendra du développement du corridor international de transport Nord-Sud (INSTC), qui entre directement en concurrence avec un corridor terrestre Est-Ouest qui peut être frappé à tout moment par des sanctions américaines extraterritoriales.

L'Iran a déjà conclu un [accord de libre-échange](#) provisoire avec l'UEEA, actif depuis octobre 2019. Un accord complet - avec l'Iran comme membre à part entière - pourrait être conclu dans les premiers mois de l'ère Raeisi, avec des conséquences importantes pour le commerce du Caucase du Sud à l'Asie du Sud-Ouest au sens large, voire à l'Asie du Sud-Est : Le Viêt Nam et Singapour disposent déjà de zones de libre-échange avec l'EAEU.

La rhétorique américaine sur l'« *isolement* » de l'Iran ne trompe personne en Asie du Sud-Ouest - comme l'atteste le développement de l'interaction avec la Chine et la Russie. Ajoutez à cela la perception de Moscou que « *l'humeur est à approfondir le dialogue et à développer les contacts dans le domaine de la défense* ».

Voilà donc à quoi mène l'ère Raeisi : une union plus solide entre le chiisme iranien, le socialisme aux caractéristiques chinoises et le partenariat de la Grande Eurasie. Et ce n'est pas un mal que la technologie militaire russe de pointe surveille tranquillement l'évolution de cet échiquier.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [A Sovereign Iran will Move Closer to Russia-China](#), The [Saker.is](#), le 22 juin 2021.

Traduit par Wayan, relu par Hervé pour [le Saker Francophone](#)

La source originale de cet article est [The Saker](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [The Saker](#), 2021

---

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)